

Les subsides

Mme Mailly: J'ai été brève, mais tout le monde m'interrompt sans cesse.

M. Orlikow: Je n'ai pas fini d'exposer mon rappel au Règlement. La députée répète continuellement que d'autres l'interrompent. Je souhaite qu'elle ait au moins la politesse d'écouter mon rappel au Règlement.

Je tiens à vous dire, monsieur le Président, ainsi qu'à la députée, qu'elle va utiliser toute la période de dix minutes, ce qui empêchera le député d'Oshawa (M. Broadbent) de répondre à sa prétendue question. Ce n'est pas normal et vous devriez statuer en conséquence, monsieur le Président.

Des voix: Bravo!

M. le vice-président: Je puis assurer au député de Winnipeg-Nord (M. Orlikow) que si l'intervention de la députée de Gatineau (M^{me} Mailly) se termine par une question, le député d'Oshawa (M. Broadbent) pourra sans nul doute y répondre.

M. Orlikow: Quelle est votre question?

Mme Mailly: Monsieur le Président, je vais finir mon commentaire. J'ai parfaitement le droit d'en faire également.

M. Deans: S'il est bref.

Mme Mailly: Le chef du NPD a fait plusieurs commentaires et critiqué vivement le budget. Il a déclaré qu'il s'adresse aux personnes cupides. Je tiens à signaler que, parmi ces derniers, il doit compter les travailleurs dont l'emploi a été préservé et ceux pour lesquels nous allons créer des emplois.

J'ajoute qu'il a signalé que les retraités n'appuient pas cette mesure. Dans ma circonscription, c'est le contraire.

[Français]

M. Tassé de la rue Morin à Gatineau...

[Traduction]

... m'a renvoyé son chèque de pension pour le mois...

M. Rodriguez: Il doit être conservateur.

Mme Mailly: Ce n'est pas un conservateur. Il m'a renvoyé son chèque du mois de mai en disant: «Continuez votre excellent travail, car je sais très bien que les NPD et les libéraux vont essayer de vous faire peur, pour que vous reveniez sur certaines parties de votre excellent budget». Il encourageait également M. Trudeau à suivre son exemple.

Des voix: Bravo!

M. le vice-président: Je donnerai au député d'Oshawa (M. Broadbent) l'occasion de répondre s'il le désire.

Mme Mailly: Je n'ai pas encore posé ma question.

M. Orlikow: Vous avez fini. Asseyez-vous. Vous ferez votre discours à un autre moment.

[Français]

M. Broadbent: Monsieur le Président, d'abord en anglais...

[Traduction]

... la députée a parlé d'un pensionné qui habite dans sa circonscription. J'en conclus que ce doit être George Hees ou Doug Fisher.

Une voix: Ou Charlie Lynch.

M. Broadbent: C'est peut-être quelqu'un d'autre, car il n'y a probablement pas plus de 90 p. 100 des pensionnés qui s'opposent à la mesure. C'est une impression, je ne voudrais pas exagérer, mais les preuves sont flagrantes. J'espère que la députée se rend compte que la très grande majorité des pensionnés et tous les Canadiens s'opposent à ce que fait le gouvernement.

Des voix: Bravo!

[Français]

M. Broadbent: Elle a discuté de la motion mais, malheureusement, la motion du débat concerne les pensions, pas les travailleurs en général. Je voudrais parler du chômage au Canada, si vous voulez... mais le sujet est, et je le signale, les pensions.

Mais, monsieur le Président, comme son premier ministre, elle veut discuter d'autres sujets parce qu'elle comprend très bien que la politique concernant les retraités n'est pas juste. C'est la réalité!

Mme Mailly: Un rappel au Règlement, monsieur le Président!

[Traduction]

M. le vice-président: La période des questions et observations...

[Français]

Mme Mailly: Monsieur le Président, un rappel au Règlement qui nous recommande...

Des voix: Asseyez-vous!

M. le vice-président: Je demanderais au...

[Traduction]

Des voix: Asseyez-vous.

M. le vice-président: Je demanderais aux députés de faire preuve d'un peu de courtoisie à l'égard de leurs collègues. Au cours des deux derniers jours nous avons eu un débat fort animé sur le projet de loi C-31, mais les députés ont toujours été courtois. J'aimerais la même attitude à propos de la motion d'aujourd'hui.

Nous allons reprendre le débat sur la motion. Le député de York-Scarborough (M. McCrossan).

M. W. Paul McCrossan (York-Scarborough): Monsieur le Président, je suis heureux de participer au débat sur cette motion que je considère comme hypocrite, présentée par un parti hypocrite, dont les tactiques, depuis le dépôt du budget, ont consisté presque exclusivement à effrayer les personnes âgées. Le recours à ce genre de tactique, par ce parti, n'est pas nouveau. L'automne dernier, lorsque le ministre des Finances (M. Wilson) a fait son exposé économique, les libéraux ont essayé de faire peur aux chômeurs en prétendant que les mesures proposées mettraient en chômage 50,000 à 100,000 personnes. Tout le monde, ici, sait que les faits leur ont donné tort. Nous connaissons en ce moment la plus forte accélération dans la création d'emplois jamais enregistrée dans ce pays.